

## LA VIE DE L'ÉTERNITÉ

*Sicut audivimus, sic vidimus....*



RA ANGELICO, “ le peintre de la foi catholique et l'historien symbolique de la théologie thomiste ”, a laissé de l'action de cette foi et de cette doctrine sur l'âme du chrétien, une image charmante dans sa pieuse naïveté. Dans son *Couronnement de la Vierge*, il a représenté un roi et un moine, intimement associés dans l'extase de la vision béatifique, comme ils furent parfait-

tement unis sur terre par les liens d'une sainte amitié : Louis IX et frère Thomas d'Aquin. Le peintre théologien, avec un sentiment très vif de la grande dignité du commerce surnaturel des âmes, a voulu marquer par l'attitude des deux bienheureux le caractère de leurs relations terrestres, — comment le docteur avait, par son incomparable science du divin, initié le pieux roi à la connaissance des réalités de l'au-delà. Saint Thomas garde dans le ciel son rôle et sa dignité de maître : agenouillé près de son royal ami, un livre ouvert dans une main, il montre de l'autre à saint Louis le groupe ravissant que forment là-haut, au milieu des anges, le Christ et sa Mère. Le docteur porte dans ses traits cette douce et parfaite sécurité, cette paix ineffable de l'âme que l'on puise dans la foi ; et la figure du fervent disciple à ses côtés exprime encore le ravissement que lui donnaient sur terre les leçons du maître. Les yeux attachés sur la scène qui se déroule dans une gloire plus haute, comme au sommet des cieux, l'oreille attentive aux paroles du docteur, il dit lui-même par toute son attitude la joie naïve de ses espérances satisfaites : *Sicut audivimus, sic vidimus.*